

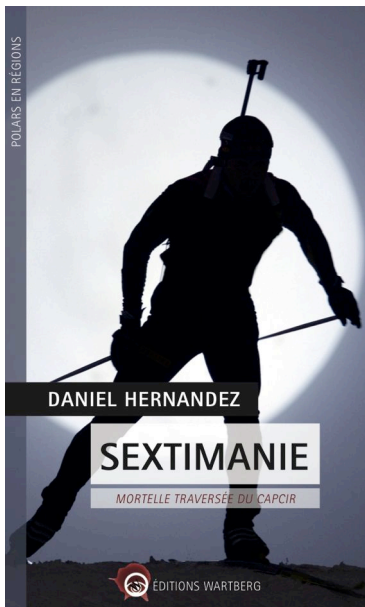


# POLARS EN RÉGIONS

Éditions Wartberg

Communiqué de presse

Le 02 mai 2014 en librairie



## SEXTIMANIE

de Daniel Hernandez

Retour en janvier 2012. Le maire du village de Sansa est abattu à son poste de contrôle lors de la dernière édition de La Traversée de Capcir - course mythique de ski de fond des Pyrénées catalanes. Qui pouvait en vouloir à ce franc-tireur de la politique locale, candidat aux prochaines législatives et farouche opposant au tout-puissant président de région depuis que ce dernier avait entrepris de changer le nom du Languedoc-Roussillon en « Septimanie ». Dans le même temps, deux autres figures locales sont exécutées. Les trois affaires seraient-elles liées ? Viennent-elles compléter le tableau de chasse d'un seul et même tueur ? À qui profitent ces meurtres ? C'est au truculent commissaire Jefe Llense - héros récurrent créé par Daniel Hernandez et dépositaire de l'âme catalane -, aidé de son ami et ex-flic, José Traperó, que revient de démêler les fils de cette intrigue sulfureuse où se mêlent libertinage et jeu de pouvoir .

De la majesté des neiges des Pyrénées Orientales à la douceur des rivages de l'Aude, des arcanes de la politique régionale, et ses figures reconnaissables, jusqu'aux cercles libertins - arrière boutique où se trament les basses œuvres - Daniel Hernandez démontre encore une fois toute sa virtuosité, en nourrissant habilement sa fiction d'une savoureuse dose de réalité.

*Préface* de Simon et Martin Fourcade (triple médaillé olympique du Biathlon). *Avant-propos* de Jean-Claude Frances, organisateur de la Traversée du Capcir et correspondant au Capcir pour le quotidien L'Indépendant.

**Sextimanie (éditions Wartberg) • 12 x 20 cm • 208 pages • 10,90 €**

Auteur prolifique et profondément attaché à sa région, **Daniel Hernandez** narre, depuis 2006, la vie et l'histoire d'un Languedoc-Roussillon foisonnant et pluriel. Avec *Sextimanie*, son douzième roman mettant en scène un attachant duo d'enquêteurs bien connus de ses fidèles lecteurs, il aborde le thème de la politique et de ses liaisons dangereuses. Un sujet sensible qu'il traite avec aisance, sans se départir d'un certain humour gourmand, tout au long d'une intrigue mêlant savamment fiction et réalité où l'on se plaira à croiser le chemin de figures locales de renommée nationale, voire internationale pour certaines.



**RELATIONS PRESSE : Carouzel**

Françoise Laigle • 01 83 06 88 64 • 06 13 61 43 12 • francoise@carouzel.com



**Votre volonté de rendre hommage à la course mythique de la Traversée du Capcir est-elle à l'origine de ce nouveau roman ? Ou est-ce la controverse à propos du changement nom de la région ?**

C'est la controverse du changement de nom de la Région qui est à l'origine du roman. Pour moi, une affaire exemplaire où la volonté populaire s'oppose à une décision du pouvoir unilatérale. Elle est associée à la micro région du Capcir et donc de ses traditions et lieux que j'ai étendus aux Garrotxes.

**Vos romans s'inspirent librement de personnages, de lieux ou de faits issus du réel. Pour *Sextimanie*, quelles ont été vos principales sources d'inspirations ?**

Avant tout ma région, avec ses paysages, ses hommes, ses coutumes, ses problèmes socio-économiques. Dans mes polars, j'ai toujours la volonté de témoigner sur ma région. Avec *Sextimanie*, je reprends l'affaire fameuse de la Septimanie dans laquelle un élu local a joué un rôle en vue face à un Président de Région omnipotent. L'intrigue, elle, est pure fiction. Mes personnages n'ont rien à voir avec ceux qui m'ont inspiré et dont, par ailleurs, je respecte totalement les convictions et l'œuvre accomplie. Autour de l'affaire gravitent les problèmes de la vie et ceux liés au développement et aux mutations d'une montagne à vocation touristique. Le libertinage et la prostitution sont également des composantes majeures de l'intrigue car de nombreux clubs fleurissent en Roussillon et que des tapineuses bordent l'ancienne nationale entre Narbonne et Perpignan.

**Le personnage du maire Sansa - franc-tireur de la politique, intègre et généreux, pour qui on ressent une profonde empathie – et celui du président de région – véritable ogre politique au cynisme éprouvé – apparaissent comme des personnages clé du roman. Que pouvez-vous nous dire sur eux ?**

Il s'agit de caricatures. D'un côté, un maire citoyen et inexpérimenté qui croit que l'intégrité et l'honnêteté des convictions suffisent pour faire triompher ce qu'il croit être le bon droit. De l'autre, un expert de la politique qui se donne tous les moyens pour obtenir et garder le pouvoir afin de réaliser ce qu'il croit être aussi le bon droit et l'avenir de « son fief ».

**Les frères Fourcade ont signé la préface du roman et y occupent même une vraie place dans l'intrigue. Quels sont les liens qui vous unissent ?**

Des liens associatifs et amicaux avec leurs parents (nous appartenons au même club sportif : la GV) et, par contrecoup, avec leurs enfants dont je suis la trajectoire sportive depuis leurs débuts. Simon et Martin sont les enfants de la Cerdagne et du Capcir et, à ce titre, ont toute leur place dans ce polar qui témoigne de la culture du biathlon au lycée sportif de Font-Romeu. J'ai demandé l'autorisation aux parents bien avant les succès que l'on connaît (en 2011). Ils m'ont donné un pré-accord, ensuite Simon et Martin ont lu le manuscrit et ont accepté. Tout s'est fait ainsi dans la simplicité et la convivialité.

**Vous dresser le portrait au vitriol de notables locaux à la probité plus que douteuse tout en exaltant les plaisirs de la vie à travers des personnages bienveillants, positifs et jamais moralisateurs. Est-ce l'indispensable antidote à la bêtise et à la malveillance ?**

Le polar est une critique de la société donc, forcément, je brosse des portraits exagérés. Je ne condamne pas le Président de la région. D'ailleurs, dans le roman, il se justifie pleinement : les citoyens délèguent leurs responsabilités, il assume à leur place. Ce n'est pas facile. Il développe même de bons arguments pour défendre son idée de Septimanie. En ce qui concerne mes héros, forcément ce sont des héros. Je les ai voulu issus du peuple avec des valeurs simples de travail, d'amitié, sans ambition si ce n'est celle de vivre heureux et en harmonie. Ils vivent leur vie simplement tout en restant honnêtes. D'ailleurs, notre société est si dure que l'un d'eux n'y parvient pas toujours. En ce qui concerne la morale, je me contente de décrire des faits, sans m'engager, en laissant le lecteur libre de son opinion.

**Ski de fond et rugby occupent une place importante dans le roman. Les valeurs du sport seraient-elles l'antithèse de certaines mœurs politiques que vous décrivez ?**

Le rugby est, ou du moins a été, une base d'éducation dans le Languedoc-Roussillon, comme le ski de fond en Cerdagne et Capcir. Aussi ces deux disciplines sportives occupent une place importante dans ce roman. Le commissaire (Jepe Llense) vit souvent les situations comme des phases de matchs de rugby et les acteurs du Capcir baignent dans des compétitions sportives de ski de fond. En ce qui concerne les valeurs, je pense qu'aujourd'hui le professionnalisme et l'argent ont dénaturé les notions de fair-play, d'efforts gratuits et de solidarité. Il faut gagner à tout prix. D'ailleurs, le commissaire ne s'y trompe pas, il regrette le temps du rugby amateur où les clubs fleurissaient encore à Narbonne et Béziers. Il sent que, pour Perpignan, les jours sont comptés. Tout cela pour qu'un grand club émerge dans la métropole régionale où sévit un Président. Tiens, je rejoins le polar. Sans doute devrais-je écrire sur ces thèmes... 